



## « Apprendre de saint Paul » : l'Année paulinienne 2008–2009

Le Pape Benoît XVI a proclamé « Année Saint Paul », la période allant du 28 juin 2008 au 28 juin 2009. Ce qui donne aux chrétiens répandus dans le monde, l'occasion de réfléchir sur les écrits de ce missionnaire et d'étudier en profondeur sa personnalité dans le contexte de son temps : sociétal, culturel et religieux. Le Pape Benoît y a fait allusion lors de l'audience générale du 2 juillet 2008 : « Au cours de cette première rencontre, nous voulons nous arrêter pour prendre en considération le milieu dans lequel il vécut et œuvra. Un thème de ce genre semblerait nous conduire loin de notre époque, vu que nous devons nous replacer dans le monde d'il y a deux mille ans. Mais toutefois cela n'est vrai qu'en apparence et seulement en partie, car nous pourrions constater que, sous divers aspects, le contexte socioculturel d'aujourd'hui ne diffère pas beaucoup de celui de l'époque ». Et de conclure ainsi son propos : « De cette manière, sa figure acquiert une force historique et idéale, en révélant à la fois les points communs et l'originalité par rapport au milieu. Mais cela vaut également pour le christianisme en général, dont l'apôtre Paul est un paradigme de premier ordre, dont nous avons encore tous beaucoup à apprendre. Tel est l'objectif de l'Année paulinienne: apprendre de saint Paul, apprendre la foi, apprendre le Christ, apprendre enfin la route d'une vie juste ».

Dans ce numéro du *Bulletin Dei Verbum* et dans le suivant, nous vous proposons divers articles qui, nous l'espérons, éclaireront la vie, le travail et l'impact de Paul pour le christianisme et pour nous-mêmes. En ce sens, nous serons heureux de recevoir vos idées. N'hésitez pas à nous écrire ou à nous envoyer un courriel. Votre approche de saint Paul nous intéresse.

L'ANNÉE  
PAULINIENNE  
2008-2009

## Approcher Paul

### Impact de Paul sur le christianisme

*Claudio Ettl*

#### 1. « Tantôt son visage était celui d'un homme, tantôt celui d'un ange » – Légende et réalité

*Un homme de petite taille, chauve, aux jambes arquées, de stature noble, aux sourcils joints, au nez légèrement aquilin, d'une grande aménité ; son visage était tantôt celui d'un homme, tantôt celui d'un ange.<sup>1</sup>*

Cette description de l'apôtre Paul se trouve dans les Actes de Thècle, un écrit apocryphe datant du deuxième siècle de notre ère. Bien sûr, il ne s'agit pas de considérer ce portrait comme authentique, pas plus que la fresque du IV<sup>e</sup> siècle découverte dans une église de Cappadoce en actuelle Turquie – ne serait-ce qu'au motif de leur composition ou origine tardive par rapport à l'époque qui fut celle de Paul.

Néanmoins ce genre de notices qui relèvent de la légende, ne sont pas tout à fait sans valeur si on les traite avec le recul historique et critique nécessaire. De fait, la description de Paul citée ci-dessus repose, en partie, sur ce que lui-même a dit de sa personne dans ses épîtres. Qui plus est, elle reflète l'image que les gens se faisaient de l'Apôtre des Gentils et de son aspect extérieur, une image héritée du christianisme ancien.

Quant à l'« aménité » de Paul mentionnée dans ce texte, nous aurions de bonnes raisons d'en douter, au moins en partie, car les épîtres authentiquement pauliniennes nous offrent maints exemples du caractère souvent difficile de l'Apôtre. Comme en témoigne, par exemple, 2 Corinthiens où Paul se défend des reproches que lui ont faits ses adversaires, n'hésitant pas, en outre, à préférer des menaces :

*Moi, Paul, en personne, je vous le demande par la douceur et la bonté de Christ, moi si humble quand je suis parmi vous face à face, mais si hardi envers vous quand je suis loin ; je vous en prie, que je n'aie pas, une fois présent, à user de cette hardiesse dont je compte faire preuve, avec audace, contre ces gens qui prétendent que notre conduite a des motifs humains (2 Cor 10,1s).*

Nous trouvons un peu plus loin :

*Car ses lettres, dit-on, ont du poids et de la force ; mais, une fois présent, il est faible et sa parole est nulle. Qu'il s'en rende bien compte, cet individu ; tel nous sommes en parole, de loin, dans nos lettres, tel nous serons, présent, dans nos actes (2 Cor 10,10s).*

Un homme d'une grande aménité, au visage angélique ? En fait, un homme plein d'aspérités, capable de se mon-



trer franchement désagréable quand on le remettait en question. Une personnalité, comme nous le dirions aujourd'hui.

Revenons une fois encore sur la citation des Actes de Thècle : si l'aménité et les dispositions angéliques de Paul semblent refléter une appréciation ultérieure et la façon dont sa personne fut reçue par l'Église ancienne, les informations concernant son aspect extérieur (chaude, jambes arquées, nez aquilin) s'accorderaient davantage avec ses propres affirmations. De fait, il semble que, pendant sa vie, Paul ait souffert d'une maladie chronique comme nous l'apprenons d'un autre passage de 2 Corinthiens :

*(...) il a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan chargé de me frapper, pour m'éviter tout orgueil (2 Cor 12,7).*

Cette écharde dans la chair a été, le plus souvent, identifiée à un problème physique récurrent avec lequel Paul dut compter. En outre, les expériences épuisantes liées à son quotidien de missionnaire ne pouvaient pas ne pas laisser de traces. Une fois encore, laissons parler l'Apôtre :

*(...) je vais dire une folie – moi bien plus ! Dans les fatigues – bien davantage, dans les prisons – bien davantage, sous les coups – infiniment plus, dans les dangers de mort – bien des fois ! Des Juifs, j'ai reçu cinq fois les trente-neuf coups, trois fois, j'ai été flagellé, une fois lapidé, trois fois, j'ai fait naufrage, j'ai passé un jour et une nuit sur l'abîme. Voyages à pieds, souvent, dangers des fleuves, dangers des brigands, dangers de mes frères de race, dangers des païens, dangers dans la ville, dangers dans le désert, dangers sur mer, dangers des faux frères ! Fatigues et peines, veilles souvent ; faim et soif, jeûne souvent ; froid et dénuement (2 Cor 11,23-27).*

Un personnage intéressant, une vie palpitante.

## 2. Missionnaire, théologien, écrivain : l'impact de Paul

Qu'est-ce qui a forgé Paul et pourquoi a-t-il eu un tel impact sur le christianisme ? Les raisons sont nombreuses et justifient une étude sur l'Apôtre des Gentils.

### 2.1 Motifs d'ordre littéraire

En feuilletant le Nouveau Testament, nous trouvons d'autres noms d'auteurs ayant à leur actif un ou plusieurs écrits : les Évangiles sont associés aux noms de Matthieu, Marc, Luc et Jean ; nous avons des lettres attribuées à Jacques, Pierre ou Jude. La majorité des écrits du Nouveau Testament sont cependant de Paul – treize épîtres en tout. Suite à de longues recherches et discus-

sions érudites, il est généralement admis aujourd'hui que sept de ces épîtres sont vraiment « authentiques », c'est-à-dire peuvent être considérées comme des lettres que Paul a lui-même dictées (Rm, 1 Co, 2 Co, Ga, Ph, 1 Th, Phm). De fait, nous pouvons certainement attribuer ces sept lettres à un même individu, connu par son nom et diverses sources historiques. Bien que les autres écrits du Nouveau Testament soient pour la plupart attribués à des auteurs spécifiques – les Évangiles ou les Épîtres catholiques par exemple –, nous ne pouvons pas toujours considérer ces informations éditoriales comme historiquement fiables. Les écrits en question ont souvent été attribués ultérieurement à des personnalités connues, ce qui fonde leur autorité et renforce leur importance (c'est ce qu'on appelle la pseudépigraphie).

Par conséquent, Paul est le seul auteur du Nouveau Testament que nous connaissons par son vrai nom. De fait, le profil des théologiens qui se tiennent derrière les écrits du Nouveau Testament n'apparaît qu'indirectement à travers les traditions qu'ils ont reçues, rassemblées et transmises ; ils restent le plus souvent cachés derrière leur œuvre ou un pseudonyme. Tandis que Paul, lui, se met en avant dans ses lettres ; c'est quelqu'un qui existe vraiment et nous parle encore directement, aujourd'hui, à travers ses écrits.



Un autre trait important : les épîtres authentiquement pauliniennes que nous avons en notre possession sont vraisemblablement les écrits chrétiens les plus anciens – antérieurs, d'après la majorité des exégètes, aux Évangiles ou aux Actes des Apôtres. Paul, l'auteur de ces textes, n'appartient pas lui-même à la première génération chrétienne, celle de Jésus et des témoins oculaires de sa vie comme les Douze et les disciples. Mais Paul est le seul auteur du Nouveau Testament issu de la deuxième génération.

### 2.2 Motifs biographiques

Trois ères culturelles anciennes convergent en la personne de Paul – et toutes furent décisives dans l'histoire du christianisme primitif et le développement de l'Église : le judaïsme, l'hellénisme et la culture romaine. Voilà pourquoi il est indispensable pour une meilleure connaissance du développement de la foi chrétienne de mieux connaître cet homme situé au carrefour de ces trois cultures. Or précisément, l'une des caractéristiques de notre monde actuel, marqué par la mondialisation, n'est-elle pas d'apprendre à vivre (plus ou moins bien) dans un monde pluriculturel ?



Le travail et la théologie de Paul ne peuvent être compris sans une prise en compte de sa biographie, de son mode de vie. La vie et la théologie se conditionnent mutuellement ; l'une doit toujours être abordée en fonction de l'autre. Pour Paul, l'événement initial qui l'a conduit à réorienter totalement son existence est central. En termes actuels, il marque un changement de paradigme dans sa vie et dans sa théologie.

La personnalité de Paul a également une portée décisive pour l'histoire du christianisme ancien. En effet, Paul fut actif à un carrefour de cette histoire. Son travail s'est joué au cœur d'un développement crucial pour la primitive Église ; la question qui se posait étant la suivante : la foi chrétienne devait-elle se comprendre comme un mouvement interne au judaïsme ainsi qu'elle l'avait toujours fait, ou devait-elle poursuivre son ouverture à des non-juifs ? La seconde solution fut retenue, ce dont Paul fut en grande partie responsable. Si la foi de caractère judéo-palestinien qui reconnaissait Jésus de Nazareth en Galilée comme le Messie n'est pas restée confinée au judaïsme, c'est à lui que nous le devons. Cette foi fut donc traduite dans les catégories de l'hellénisme, ce qui est caractéristique de l'époque qu'il s'agisse de politique ou de culture. La réalisation de cet énorme travail d'inculturation requis par le passage d'une sphère culturelle à l'autre est inconcevable sans Paul.

### 2.3 Motifs théologiques

La théologie de Paul ne relève pas de la théorisation systématique, ni de l'opus élaboré et rédigé d'une traite que l'on pourrait cerner ou systématiser d'un seul coup. Elle est bien plutôt une « théologie en mouvement » (Joachim Gnilka).

Dans ses lettres, adressées à des publics bien concrets – principalement des communautés ou des groupes de communautés –, Paul développe les concepts théologiques qui lui semblent les plus importants. Ce faisant, il donne libre cours tant à ses émotions et à son enthousiasme qu'à ses protestations et à sa colère. C'est ce qui rend ses épîtres encore actuelles et significatives. Quand nous les lisons nous pouvons, même aujourd'hui, retrouver comment les positions théologiques de Paul se sont élaborées, à partir de quelles circonstances concrètes, et percevoir comment il a pu les approfondir ou les modifier dans le cours de son existence. Paul est un théologien qui nous permet, aujourd'hui encore, de partager ses réflexions et ses émotions.

La théologie de Paul ne nous est pas parvenue sous la forme d'un exposé exhaustif dont nous connaîtrions par avance tous les points. Nous devons plutôt les extraire de ses différentes lettres qui, en outre, n'ont pas toutes été écrites à la même époque ni pour les mêmes raisons, ni pour les mêmes destinataires. Les épîtres pauliniennes sont des écrits de circonstance. Mis à part le cas de l'épître aux Romains, Paul doit prendre position sur

des questions théologiques très concrètes, qui lui ont souvent été posées par la communauté à laquelle il s'adresse. Ainsi traite-t-il des questions relatives au divorce et au Repas du Seigneur à Corinthe. Nous avons donc d'abord des réponses à des questions précises, ou des tentatives de solutions à des problèmes spécifiques. Néanmoins, malgré cet enracinement dans des circonstances particulières – son propos reste centré sur l'essentiel de la foi en Jésus Christ et sa dimension universelle. Voilà pourquoi il serait erroné de penser que Paul n'a aucune vue théologique d'ensemble.

### 3. Apprendre de Paul aujourd'hui

Pour cette raison, il est peut-être préférable de parler de « Paul le théologien » plutôt que de la « théologie de Paul ». Car c'est ainsi que nous rendrons justice à l'état de fait signalé ci-dessus. Puisque nous ne connaissons Paul que par des écrits de circonstance élaborés pour répondre à des situations particulières, ses idées théologiques sont toujours associées à des configurations et à des contextes. La pensée théologique et la personnalité de Paul, sa théologie et sa biographie sont toujours en interconnexion. La théologie paulinienne elle-même est sujette à des développements. Et si la recherche est particulièrement intéressante, c'est bien parce que l'Apôtre des Gentils nous permet de le découvrir non seulement comme un missionnaire brillant et un théologien intelligent, mais aussi comme un homme pleinement convaincu de sa mission. Quelqu'un de marqué par ses divers enracinements religieux et culturels, dont la vie fut irrémédiablement façonnée par l'expérience de son appel. D'où sa capacité à interpréter et à transmettre sa foi en Jésus Christ d'une façon créative et originale.

Or c'est précisément de cette façon que l'homme Paul peut être un modèle pour chacun d'entre nous. Et c'est sûrement ce que le Pape Benoît a voulu suggérer en donnant une place centrale à ce leitmotiv : « apprendre de Paul ».

(Traduction : E. Billoteau) ■

<sup>1</sup> Actes de Thècle.